

La station préhistorique de Korpád.

La commune de Korpád est située sur la rive droite du Kis-Szamos, à environ 5 km. à vol d'oiseau à l'est de la gare de chemin de fer d'Apahida.¹ La colline, nommée Csunguj, où le Musée National Transylvanien (Section d'Archéologie), fit exécuter des fouilles du 10 Octobre 1901, au Octobre 1901, s'élève, au nord du village vers la vallée étroite d'un ruisseau. Les fouilles furent effectuées sur le flanc est de la colline, à une hauteur de 25 à 30 m., et sur une étendue de 180 m².

Lorsque la station fut découverte, le soc de la charrue avait déjà passé par là, et partiellement bouleversé cette station, mais néanmoins, on parvint à déterminer l'emplacement et la forme de 8 cabanes. Comme aucun indice ne pouvait nous donner à penser que les parties de terre indiquant, l'emplacement des cabanes auraient été les restes d'habitations plus grandes, il nous faut supposer que nous n'avons affaire ici qu'à des restes de petites cabanes, indépendantes l'une de l'autre.

Les surfaces ellipsoïdes hachurées, sur la carte de la station (fig. 1.) marquent les emplacements des cabanes.

Dans les environs des fonds de cabane, on trouva déjà à des profondeurs de 1 à 22 cm. des débris de vases et des mottes d'argile cuites au rouge, et portant des empreintes de baguettes. Ces restes ne se trouvaient pas là in situ, mais déjà à 25 cm. de la surface, nous découvrîmes, in situ, des restants de fonds de cabane, se composant de mottes de mortier se joignant presque et s'étendant sur une surface ovale. Souvent entre ces morceaux de mortier, d'autre fois en dessous d'eux, nous trouvâmes des fragments de vases, des os d'animaux, des coquilles. Une seule fois nous trouvâmes un vide laissé expressément pour les déchets de cuisine (*d*).

Les mottes d'argile avec des empreintes de baguettes minces ou épaisses, démontrent manifestement qu'ici se trouvaient des cabanes, cimentées tout à l'entour par un bousillé de terre et de baguettes croisées, et dont la forme fondamentale était probablement celle d'une ellipse, car les mottes de terre brûlée, un seul cas excepté (*f*), recouvrent chaque fois une surface ellipsoïdale.

¹ Sous le no 1 de la carte imprimée sur la couverture.

Nous n'avons pas trouvé traces de pieux, ou plutôt de pilots, ni sur le pourtour des huttes ni à l'intérieur de celles-ci. Dans aucun cas le sol des fonds de cabanes n'était comprimé. Les objets qui s'y trouvaient, et les fragments de mortier, formaient par leur mélange avec l'humus noir, une couche de 15 à 25 cm. d'épaisseur. Nous ne trouvâmes pas non plus de foyers, mais bien des traces de cendres, par-ci, par-là.

* * *

L'axe longitudinal des cabanes avait une direction SO-NE (*a, b, c, e, f, i*) pour six d'entre-elles, et une direction O-E pour les deux autres (*h, g*). Mais ces deux groupes de cabanes différaient par ailleurs encore que par la divergence des axes ; en effet, alors que les restes in situ, non bouleversés, des premières cabanes se trouvaient à 25 ou 30 cm. de profondeur, les restes des dernières cabanes étaient à une profondeur de 75 cm. L'écart des orientations s'accompagnait donc d'une différence notable de niveau. Mais cette particularité ne permet cependant guère de faire une différence chronologique, car la station est édiflée partout sur la même couche, le même sol fut foulé par les habitants des cabanes les plus hautes et les plus profondes. Le plus logique est donc de supposer, qu'une partie des cabanes avait été creusée dans le sol, mais que la plupart d'entre elles avait été édiflées au niveau du sol, ou à un niveau à peine inférieur. Quant à la divergence dans l'orientation des deux groupes de cabanes, il ne faut peut-être y voir qu'une influence étrangère, sans que cependant l'état actuel de nos connaissances puisse nous permettre de donner à ce sujet une réponse satisfaisante. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que l'argile céramique possédant l'ornementation la plus développée provenait de la cabane *g* c'est à dire de celle qui, avec la cabane *h*) s'écartait, aussi bien en direction qu'en niveau, des autres cabanes.

Passons maintenant rapidement en revue les particularités des fouilles et des objets trouvés, pour chacune des cabanes séparément.

Cabane a. De 1 à 30 cm. de profondeur, fragments de vases et mottes de mortier. A 30 cm. zone rouge de mottes de mortier, puis de 45 à 50 cm., débris de vases, os d'animaux, coquilles. Dimensions de la cabane : longueur 160 cm., largeur 120 cm., direction de l'axe longitudinal : SO—NE.

Pour les pièces caractéristiques des débris de vases, voyez fig. 2, no 1 à 3. Les os provenaient de moutons, de porcs et de cerfs. Les coquilles proviennent d'escargots (*Helix pomatia*).

Cabane b. Dans les environs, de 1. à 30 cm. de profondeur, plusieurs mottes de mortier. A 30 cm., de profondeur, zone rouge de

mortier, en dessous, quelques fragment de vases. Dimensions: long. 60 cm., larg. 100 cm. Orientation SO—NE.

L'ornementation des vases est en général identique à celle des vases de la cabane *a*.

Cabane c. Dans les environs, de 1 à 25 cm. de profondeur, plusieurs mottes de mortier. De 25 à 30 cm. de profondeur, zone rouge de masses de mortier. Nous n'avons rien trouvé, ni parmi ces mottes, ni en dessous. Dimensions: long. 150 cm., larg., 100 cm. Orientation SO—NE.

Caverne d. Zone de terre puride, en forme de cône renversé, de 175 cm. de profondeur, où se trouvaient des fragments de vases, des escargots, des os d'animaux, et un coquillage. Etant donné sa proximité de la cabane *c*, sa forme, ses dimensions, et son contenu, ceci devait être la fosse à détritüs de la cabane *c*. D'ici est provenu le fragment de vase de la fig. 2, no 4. Il s'y trouvait encore une dent de mouton, 14 coquilles d'escargots, et 1 coquille d'eau douce.

Cabane e. Aux environs, de 1 à 25 cm. de profondeur, beaucoup de morceaux de mortier. A 25 cm. de profondeur, zone rouge; en dessous, jusqu'à 45 cm. de profondeur, quelques fragments de vases (fig. 2 no 5) et 3 coquilles d'escargots. Dimensions: long. 170 cm. larg. 130 cm. Orientation: SO—NE.

Cabane f. A proximité, de 1 à 25 cm. de profondeur, de nombreux morceaux de mortier; de 25 à 40 cm. de prof. zone de terre rouge de morceaux de mortier; en dessous, débris de vases, et un petit éclat de silex. Dimensions: long. 170 cm., larg. 120 cm., orientation SO—NE. Ici ont été trouvés les deux fragments de vases ornés de la fig. 2, no 6—8. L'éclat de silex a été égaré. Près de là, à 25 cm. de profondeur, on a trouvé le petit couteau en fer de la fig. 6, no 1, mais qui ne peut avoir aucun rapport avec cette station.

Cabane g. A proximité, de 1 à 25 cm. de profondeur, quelques mottes de mortier; de 25 à 75 cm. de prof., terre noire mélangée; à 75 cm. de profond. zone rouge de morceaux de mortier; là dessous, jusqu'à 90 cm. de prof., fragments de vases, dont les plus caractéristiques sont représentés dans les no 1 à 6 de la fig. 3. Dimensions de la cabane: long. 220 cm., larg. 140 cm. Orientation E—O.

Cabane h. A proximité, de 1 à 25 cm. de prof., quelques fragments de vases et mottes de mortier. De 25 à 75 cm. de prof., terre noire mélangée. De 75 à 90 cm. de prof. zone rouge faite de mottes de mortier, et là dessous des fragments d'un vase orné (fig. 3, no 7) Dimensions: Long. 180 cm., larg. 130 cm. Orientation E—O.

A proximité de là, à 35 cm. de profond., nous trouvâmes un brisoir de la dimension d'un demi-poing, fait de tuffe porphyrique mélangé de quartz. Le gisement le plus rapproché de cette roche se

trouve sur la ligne de montagnes allant de Túr à Toroczkó. Les arêtes de la pierre montrent des traces d'usure.

Cabane i. A proximité de là, de 1 à 25 cm. de profondeur, quelques mottes de mortier, et des fragments de vases. A 25 cm. de prof., de nombreux morceaux de mortier, et là, dessous, une terre noire contenant des coquilles d'escargots, des os d'animaux, et des fragments de vases. Les plus intéressants de ces derniers sont représentés sous les no 8 à 11 de la fig. 3. Dimensions: Long. 160 cm., larg. 150 cm., Orientation SO—NE.

Nous voyons donc que la station n'est pas très riche en trouvailles: celles-ci consistent seulement en des fragments de vases et en un brisoir. Nous ne trouvâmes pas trace de métaux.

La pâte des objets céramiques est mélangée de petits grains de quartz, mais est en général assez fine. Au point de vue de la technique, on peut remarquer qu'aucun de ces vases n'a été fait au tour, et dans la plupart des cas, pour faire l'ornement, le vase, après avoir été formé, a été encore enduit partout d'une pâte argileuse. Des morceaux à surface rugueuse et polie n'ont été trouvés que rarement. L'ornement est chaque fois en creux. Les éléments d'ornementation sont la ligne droite, les hachures faites par pression, par rayures ou par pointillage. Les motifs ornementaux sont le *peigne*, la *branche*, ou le *feuillage* le *ruban*, et dans deux exemples, le *ruban en grecque* (en méandre).

Entre ce dernier type d'ornement, le plus compliqué, et entre l'ornement en *peigne*, le plus simple, se trouvent pour ainsi dire tous les degrés intermédiaires, et c'est pourquoi les différences d'ornementation ne permettent pas de différencier chronologiquement les différents fonds de cabane. Des ornements en *peigne* se trouvent sur le fragment de vase de la fig. 3. no 7; l'ornement en *branche*, qui n'est pas autre chose que la répétition symétrique de l'ornement en *peigne*, existe sur plusieurs fragments (fig. 2. no 1. 7. 8.; fig. 3. no. 1.)

Le passage de l'ornement en *branche* au *ruban* se voit dans les débris de la fig. 2, no 8 et 3, et dans ceux de la fig. 3, no 2, 3 et 8. Des exemples de réseau se voient dans les parties de vases de la fig. 2, no 4, et de la fig. 3, no 11. (Le fragment de la fig. 3, no 4, se distingue, aussi bien par sa technique que par son ornementation, des autres poteries de la station.) L'ornement géométrique le plus développé se montre dans les 2 fragments de vase de la cabane *g* (fig. 3, no 5 et 6). C'est le *ruban* en zig-zag pour le no 6, et peut-être le méandre en spirale pour le no 5. Dans les deux cas, les hachures qui enveloppent (entourent) les rubans en Z, sont faits de petits carrés pointillés, et montrent ainsi un progrès par rapport aux autres ornements rubannés, mais en réalité ce pointillage ne fait que produire un ornement en

réseau, et ne représente donc pas un nouveau type d'ornement. Cette forme, pour plus développée qu'elle soit, ne peut donc pas être distinguée chronologiquement des ornements moins développés; il ne s'agit que d'un ornement d'un gout différent.

Nous reproduisons en un dessin spécial (en partie complété) l'ornement de la partie de vase représentée à la fig. 3, no, 6, car l'exécution mérite notre attention. Le maintien rigoureux des formes géométriques, le tracé exact et régulier de la ligne, l'orientation de de toutes les petites lignes vers un même centre (le centre du vase), le passage gracieux, vers les bords, du ruban en zig-zag à des triangles, et en général, la soigneuse exécution, tout cela indique que nous avons ici affaire à une oeuvre *d'art* travaillée méthodiquement, et telle que l'on n'en trouve guère de semblable parmi les vases de la même époque. Ne pouvant pas penser que l'artisan ait exécuté les ornements sur le vase même directement nous devons supposer que le dessin en a d'abord été tracé sur un morceau de toile ou de cuir, et de là transporté sur le vase. Dans ce tracé, un grand rôle devait revenir au réseau. comme c'est le cas encore aujourd'hui, dans le tracé géométrique du ruban en méandre, et s'il en est ainsi, on s'explique l'ornement en réseau qui accompagne les rubans en forme de Z. Mais même en faisant abstraction des moyens d'exécution, il est clair que nous avons ici affaire à un ornement en ruban du type méandre, comme on n'en avait guère rencontré de pareil jusqu'ici, même en tenant compte des trouvailles de Butmir.

En ce qui concerne maintenant l'âge des monuments, nous rappelons qu'aucun objet de métal ne fut trouvé ici; or, dans les objets portant des ornements semblables, tels que ceux de Butmir¹ et de la Transylvanie² on ne rencontra pas de métal non plus; dans les rares cas où le métal faisait son apparition³ (la station préhistorique bouleversée d Apahida) c'était avec des formes maquant clairement le début de l'âge de bronze.

* * *

D'autres objets préhistorique trouvés sporadiquement dans la commune de Korpád, avaient déjà trouvé place dans notre musée, avant les fouilles plus haut décrites. Nous ne revenons pas ici sur leur description, mais nous montrons à la fig. 6. no 2a, 2b, une perle à incrustations en pâte vitreuse, telle qu'elle fut découverte, au cours des fouilles, aux limites de la commune.

I. Kovács.

¹ Fiala-Hoernes Radimsky: Die neolithische Station von Butmir bei Sarajevo, in Bosnien. Wien. I. Theil, 1895. II. Theil, 1898.

² Dans le Musée Nation. Transylv. (section d'archéologique) de Boholt, Borzás, Csáklya, Gyéres, Kolozsvár, Kudu, Apanagyfalu, Szászsebes, Vláháza.

³ „Travaux“ 1911. pp. 1—20.